

Au Caméo : Le beau Danube bleu : un film enchanteur

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 32

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-730098>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

GENÈVE - CINÉMA

AU CAMÉO

Un film enchanteur

Le beau Danube bleu

Nouvelle opérette viennoise

Le Caméo qui s'est fait une spécialité de lancer à Genève les opérettes en vogue, convoie aujourd'hui ses fidèles habitués à se délecter d'une nouvelle œuvre qui fait fureur — le mot n'est point exagéré — chez nos confédérés.

Est-il besoin de dire que c'est — ainsi que son nom l'indique — la célèbre valse de Strauss, *Le beau Danube bleu*, dont le monde entier connaît la mélodie si suave, qui est le leitmotiv de ce film exquisement troublant et d'un charme infiniment profond.

Cette opérette — qui sera célèbre demain — si joliment, si gentiment imprégnée de cet esprit viennois qui fit le succès de tant de pièces universellement connues, ne pouvait trouver plus brillante et plus savoureuse adaptation cinématographique.

C'est tout simplement délicieux, et les images — et quelles images — se succèdent dans un rythme de gaité irrésistible, d'élégance la plus recherchée, de sentimentalisme auquel on ne résiste pas.

Lya Mara, une poupée divinement agréable à regarder, et Harry Liedtke, dont la mâle beauté fait toujours sensation, se partagent les honneurs d'un succès sans précédent.

A L'APOLLO-CINÉMA

Le plus grand film de l'année!

FANFAN LA TULIPE

Le plus grand film de l'année, un des chefs-d'œuvre de la production française, *Fanfan la Tulipe* va donc passer sur l'écran de l'Apollo-Cinéma à partir du vendredi 29 octobre. Ce sera l'un des grands événements cinématographiques de l'année, un événement attendu depuis longtemps déjà par tous ceux qui ont suivi les formidables aventures du premier cavalier de France, dans le roman de Pierre Gille, roman où les aventures héroïques et presque fabuleuses alternent avec l'amour le plus pur, avec la plus belle bravoure, avec les dévouements les plus grands. A cette magnifique et émouvante histoire, l'autre, la grande histoire, forme un fond et un cadre digne d'elle, dans lequel on voit évoluer les plus illustres figures du siècle galant par excellence, le siècle du luxe le plus effréné, mais celui aussi des plus nobles héroïsmes. Tout Genève voudra voir dans la superbe salle de l'Apollo-Cinéma entièrement transformée, revivre sur l'écran le plus lumineux et le plus doux à l'œil, le roman de Fanfan et de Perrette, souligné d'une adaptation musicale arrangée par le maestro Kaufmann, ce qui veut tout dire.

Les belles exclusivités de l'ALHAMBRA

Le Fils du Cheik!

Le dernier film du grand disparu
RUDOLF VALENTINO

Superbe dans sa gandoura blanche d'où émerge sa belle tête romantique, bravant les hommes et le destin, Valentino donne dans ce film grandiose, faisant suite au fameux Cheik, qui fit sa gloire universelle, la pleine mesure de son magnifique talent.

Il ne faut pas confondre: cette belle production de l'United Artists, dont l'Alhambra s'est assuré l'exclusivité à prix d'or, est entièrement inédite et n'a jamais été représentée à Genève.

Trois matinées: samedi, dimanche et jeudi à 14 h. 45, grand orchestre de 15 musiciens. Prix de 0.80 à 3 fr. Entrées de faveur suspendues.

Les grandes présentations

On attendait avec curiosité la présentation du dernier film réalisé par la Société des Cinéromans, *le Capitaine Rascasse*.

Cette curiosité était suscitée tout d'abord par l'envergure du sujet et par l'excellence de l'interprétation qui réunit les noms les plus connus et les plus aimés du cinéma français.

A l'Empire, mercredi dernier, *le Capitaine Rascasse* a obtenu tout le succès qu'il laissait espérer.

Écrit par le brillant romancier Paul Dambry, ce nouveau cinéroman que va publier le *Journal* a donné naissance à un film savoureux qu'a mis en scène Henri Desfontaines. Artiste de premier ordre, celui-ci a déjà donné trop de preuves de sa maîtrise pour qu'il soit nécessaire de rappeler encore la précision de sa technique et la sûreté de son goût. Sous la direction artistique de Louis Nalpas, il a réalisé une production riche de couleur et de mouvement.

Tout le soleil provençal vibre dans le film Marseille et ses quais grouillants d'une foule joyeuse servent de cadre aux premiers tableaux. Une tendre idylle s'y noue entre le brave Rascasse et Madelon, une jolie fille qui sera enlevée par un riche étranger.

Madelon partira pour les Antilles; là, elle connaîtra la vie fastueuse des modernes corsaires qui rançonnent les bateaux contrebandiers. Le monde étrange des «bootleggers» lui sera révélé. Avec la puissance d'assimilation qui caractérise les Latins, elle sera vite initiée aux subtilités du métier de son protecteur et, à sa mort, elle commandera sous le nom de «Reine du whisky» à la troupe dont il était le chef.

La plus passionnante série d'aventures vécues s'ouvre alors. Nous n'en dévoilerons pas la trame, voulant laisser aux spectateurs et

aux lecteurs toute la surprise d'un film et d'un roman étranges.

Des quais phocéens aux côtes tropicales, ils seront entraînés à la suite de Rascasse, de Madelon et de Jean de Trégor à travers les mille décors curieux choisis par le metteur en scène.

Herculéen, débonnaire et jovial, fleurant la galéjade et la belle humeur, Gabriel Gabrio, qui fut le Jean Valjean des *Misérables*, a campé puissamment la silhouette du sympathique Rascasse.

Claude Mérelle, la hautaine Milady des *Trois Mousquetaires*, donne, dans le rôle de Madelon, toute la mesure de son beau talent. Sa figure expressive, la hardiesse de ses attitudes la désignent pour ce rôle difficile.

Paulette Berger, l'amusante Alice Tissot, Jeanne Helbling, séduisante et gracieuse, Devalde, un parfait jeune premier, Joé Hammam au masque étrange, Albert Decœur, Mario Nasthais, Paul Olivier et Pierre Hot ont composé leurs personnages avec beaucoup d'intelligence.

Au cours de la présentation, les spectateurs de l'Empire applaudirent l'entrain de Joséphine Baker qui dirige son jazz avec une autorité remarquable, ainsi que l'excellent chanteur Terrore.

Le Capitaine Rascasse sera distribué par *Pathé-Consortium-Cinéma*.

« Le Chasseur de chez Maxim's »

Nicolas Rimsky vient d'achever le découpage du scénario qu'il a tiré de *Chasseur de chez Maxim's*, la fameuse pièce de Mirande et Quinson. L'excellent comique sera naturellement le chasseur. C'est prochainement que lui et Roger Lion commenceront la réalisation de ce film, dont les rôles ne sont pas encore définitivement attribués.

« La Proie du Vent »

René Clair a maintenant terminé les prises de vues du film qu'il a réalisé d'après le roman d'A. Mercier: *L'Aventure amoureuse de Pierre Vignal*, avec Sandra Milowanoff, Charles Vanel, Lilian Hall Davis, Jean Murat et Jim Gerald.

Le congrès de l'enseignement par le film

Ce congrès aura lieu les 6 et 7 novembre à Lille, sous la présidence de M. Herriot, ministre de l'instruction publique, et de M. Queuille, ministre de l'agriculture. C'est M. Chatelet, recteur de l'Académie de Lille, qui a eu l'idée de ces importantes assises du cinéma éducateur, c'est lui qui l'a organisé.

Il y aura exposition d'appareils à la Faculté des lettres. Enfin, les congressistes seront invités à plusieurs soirées de gala au cours desquelles seront projetées les plus belles œuvres de l'écran.

LE MOULIN - ROUGE

1, Avenue du Mail, 1 :: GENÈVE

N'oubliez pas de visiter le Moulin-Rouge, ex-Tabarin de Genève. OUVERT JUSQU'À 2 H. DU MATIN